

en assignant à chaque pièce la place qu'elle doit occuper et en traçant la voie pour parvenir sûrement à l'y trouver. Dans quelques familles ce travail est à peu près complet, mais dans d'autres, il y a encore beaucoup à faire.

Gallinsectes — On désigne souvent les Cynipides par le nom de *Gallinsectes*, par ce que la plupart des insectes de cette famille vivent dans des galles sur différentes plantes, soit que l'insecte ait provoqué lui-même, par sa piquûre, une déviation de la sève qui a produit la galle, soit que, comme parasite, il vive dans une galle produite par une autre espèce. Un nombre assez restreint de ces insectes sont entomophages.

Les chênes, les saules, les peupliers, les rosiers, les ronces, les aîrelles et plusieurs plantes herbacées portent d'ordinaire les galles des Cynipides dans leurs différentes parties, bois, écorce, feuilles, pétioles etc. Mais en a-t-on jamais trouvé sur des conifères? Nous ne l'avons vu mentionné dans aucun auteur; cependant, nous en avons nous-même fait la rencontre; malheureusement nous n'avons encore pu parvenir à nous procurer l'insecte.

Dans l'été de 1884, nous remarquâmes sur petit sapin bordant le chemin, plusieurs de ses feuilles ou aiguilles renflées en forme de galles. En ayant rompu une, nous trouvâmes au milieu la petite larve, très petite alors. Frappé de cette rencontre, nous prîmes un rameau du jeune arbre portant quelques feuilles ainsi chargées de galles, laissant les autres en place pour avoir une double chance de nous procurer l'insecte. Mais nos feuilles, quoique tenues au froid durant l'hiver, se desséchèrent en faisant périr les larves. Nous recourûmes alors à notre jeune arbre, mais il avait disparu, ayant été coupé et enlevé durant l'hiver pour servir de balise au chemin.

Nous poursuivîmes nos observations au même endroit dans la dernière saison, et nous trouvâmes un bien plus grand nombre de feuilles ainsi attaquées sur des arbres voisins. Nous en trouvâmes aussi à une assez grande distance de cet endroit. Nous en cueillîmes encore quelques branches, et nous attendons le printemps prochain pour en connaître le résultat.

Les galles, comme bien on le pense, sont assez petites, allongées, jaunâtres, et d'ordinaire une seule sur chaque feuille. Nous avons tout lieu de croire que l'insecte est fort petit, car encore au mois d'octobre dernier, les larves étaient toutes petites, on ne pouvait bien les distinguer qu'au moyen d'une loupe.